

## **Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 5, Amos, La crise assyrienne comme arrière-plan**

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur les prophètes mineurs. Il s'agit de la conférence 5 sur Amos, la crise assyrienne comme toile de fond.

Nous en sommes à la cinquième séance de notre étude sur les prophètes mineurs, et nous avons préparé le terrain avec les documents d'introduction.

Maintenant, nous allons commencer à étudier les livres individuels des prophètes mineurs. Nous allons commencer par le livre d'Amos. Je veux commencer simplement en expliquant pourquoi nous allons commencer par Amos.

Dans nos dernières leçons, nous avons parlé du Livre des 12, de la manière dont il existe une unité littéraire dans ces douze livres et du fait que cela a été reconnu par les Juifs au moins deux cents ans avant l'époque du Christ. Mais lorsque nous examinons les livres individuels, plutôt que de suivre l'ordre canonique, nous allons suivre essentiellement un ordre chronologique. Vous vous souviendrez que les livres des douze sont essentiellement classés de manière chronologique.

Tous les livres qui ont des notations historiques et des suscriptions suivent un ordre et une progression de base où l'on passe de la période assyrienne à la période babylonienne jusqu'à la période post-exilique. Mais il existe également des arrangements thématiques. Il peut y avoir des raisons pour lesquelles le livre d'Osée est mis au premier plan pour introduire le thème de la repentance et de l'apostasie et toutes ces choses.

Chronologiquement, le premier de ces prophètes à exercer son ministère dans le royaume du nord d'Israël fut le prophète Amos. Nous allons commencer par là également. C'est donc là que nous allons commencer notre étude.

À bien des égards, Amos est un prophète prototype. Je pense donc que c'est un bon endroit pour nous orienter et comprendre ce que disent ces prophètes et quel était leur message au peuple d'Israël. Rappelez-vous, alors que nous parcourons le livre des Douze, il y a un groupe de prophètes assyriens du huitième siècle qui prêchent au peuple d'Israël au nord, et à Juda au sud, au sujet de cette crise assyrienne.

Les prophètes du nord incluront Amos et Osée. Jonas est également prophète dans le royaume du nord et il va finir par prêcher dans la ville même de Ninive. Michée et Isaïe sont les prophètes du Sud du VIIIe siècle prêchant dans le royaume de Juda.

Ensuite, dans le Livre des 12, nous avons un groupe de prophètes qui traitent de la crise babylonienne. Ensuite, les quatre derniers prophètes seront des personnes que Dieu a envoyées dans la communauté post-exilique pour prêcher et enseigner. Donc, ce que j'aimerais faire, c'est commencer par Amos, en quelque sorte le début chronologique du ministère des prophètes mineurs, pour parler de la crise assyrienne et pourquoi c'était une période critique dans l'histoire d'Israël et ce qui se passait, pourquoi Dieu a envoyé ces prophètes et quelle était leur mission et leur but.

Dieu a suscité les prophètes classiques au huitième siècle parce qu'Israël était confronté à une crise nationale. Dès l'époque de Moïse, dans Deutéronome chapitre 18, verset 5, 18-15, Dieu a dit à Moïse qu'il allait susciter un prophète pour le peuple d'Israël. Nous avons regardé ce verset dans notre vidéo d'introduction, et nous avons vu que ce qui se passe là-bas, c'est que Dieu promet qu'il suscitera une succession de prophètes pour le peuple d'Israël pour leur annoncer, pour leur proclamer la parole de Dieu, pour jouer essentiellement pour Israël le même rôle que Moïse avait joué pour le peuple au cours de ses étapes de formation.

Au début de leur fonction, les prophètes comme Samuel, Nathan, Élie et Élisée vont principalement servir les rois. Mais au huitième siècle, le ministère des prophètes, et la raison pour laquelle nous avons la montée de ces prophètes écrivains dont les messages sont enregistrés dans le canon hébreu, est qu'il y a maintenant une crise nationale. Ils ne prêchent pas seulement aux rois.

Ils ne sont pas seulement les faiseurs de rois en Israël. Ils prêchent au peuple et l'appellent à la repentance avant que n'éclate cette terrible crise nationale. Ce qui se profile à l'horizon alors qu'Amos exerce son ministère, c'est que la nation assyrienne est en train de devenir un empire puissant.

Ils se tournent vers l'Occident pour étendre cet empire et cela inclura Israël, Juda et toutes les nations de Syrie et de Palestine. Avant d'en venir au huitième siècle, il est important de comprendre qu'Israël avait une histoire antérieure avec l'Assyrie qui remontait au neuvième siècle. Je veux mentionner seulement quelques événements.

En 853 avant JC, nous savons que le roi Achab et une coalition de rois de Syrie et de Palestine avaient combattu l'armée assyrienne et l'avaient pratiquement paralysée lors de la bataille de Qarqar. Déjà à ce moment-là, l'Assyrie regarde vers l'Occident et les rois assyriens engagés dans cette bataille revendiquent une grande victoire. Mais la réalité est qu'ils ne sont pas allés plus loin en Syrie et en Palestine.

Il est probable qu'Achab et ces autres rois de Syrie, de Palestine, de cette coalition, aient été capables de résister aux Assyriens à ce stade et d'empêcher Israël d'être la cible d'une nouvelle agression assyrienne. Ce qui est intéressant à propos du livre des Rois, c'est qu'on se souvient d'Achab comme du pire roi qu'ait connu Israël. Il épousa

Jézabel, cette méchante femme qui promouvait le culte de Baal dans le royaume du nord d'Israël.

Ainsi, le livre des Rois ne mentionne même pas cette réalisation importante à Qarqar, probablement parce que l'auteur des Rois ne veut lui attribuer aucun crédit. L'accent dans Kings est plus théologique que simplement historique. Ainsi Achab, cette grande réussite militaire qui a résisté à l'armée assyrienne n'y est même pas mentionnée.

On ne s'en souvient même pas, mais cela est noté dans les inscriptions assyriennes et dans les archives assyriennes. Nous savons donc qu'en 853, Achab fit venir des chars et un nombre important de soldats à cette bataille, et qu'il aida cette coalition de rois de Syrie et de Palestine à résister aux Assyriens. Cependant, 12 ans plus tard, en 841 avant JC, nous savons que Jéhu, le successeur d'Achab, est contraint de payer tribut et de se soumettre au roi assyrien Salmanazar.

L'une des découvertes archéologiques les plus intéressantes en dehors de la Bible dans l'Obélisque noir est une photo du roi Jéhu s'inclinant devant le roi assyrien et une inscription le décrivant apportant cet hommage aux Assyriens. À ce stade, ce qui commence à se produire à cause de la méchanceté, de l'apostasie, du péché et de la rébellion des rois d'Israël et du peuple d'Israël, les malédictions de l'alliance de Deutéronome 28 commencent déjà à entrer en vigueur. Dieu utilisait les Assyriens pour punir son peuple désobéissant.

À ce stade, je pense que Dieu tire un coup de feu dans l'arc de son peuple, l'avertissant et lui rappelant la nécessité de se repentir et d'arranger les choses avec lui. Voilà donc l'histoire alors que nous remontons au siècle précédent, au neuvième siècle. La chose intéressante est qu'après les avoir punis, Dieu avait également, après l'époque d'Achab et de Jéhu, fait preuve d'une miséricorde et d'une compassion incroyables envers le peuple d'Israël parce qu'il lui avait donné un sursis face à cette domination internationale face aux desseins impériaux du Assyriens et leur avait donné une dernière opportunité, je crois, de changer de cap, de changer de voies et d'être pleinement bénis de la manière qu'il avait conçue pour eux au début.

Le royaume d'Assyrie entre dans une période de déclin prolongé. Pendant environ 50 à 75 ans, le royaume d'Assyrie était aux prises avec ses propres problèmes internes. Il y avait des problèmes financiers.

Il y a eu des incursions d'autres nations plus proches de l'Assyrie. Les Assyriens, les rois assyriens et les armées assyriennes ont dû faire face à des problèmes plus proches de chez eux. Dieu avait suscité un roi dans le royaume du nord d'Israël qui avait le règne le plus long et le plus réussi de tous ces rois.

Son nom était Jéroboam II. Nous lisons dans 2 Rois chapitre 14 que Jéroboam avait en fait été capable d'étendre les frontières d'Israël au-delà de tout ce qu'ils avaient connu à l'époque de la monarchie divisée. Depuis plusieurs années, Israël était également engagé dans un conflit avec son plus proche voisin, les Araméens ou les Syriens.

Jéroboam avait étendu les limites et les frontières d'Israël. Le prophète Jonas, que nous allons également étudier plus tard dans ce cours, le prophète Jonas était le prophète qui annonça à Jéroboam que Dieu allait lui permettre d'étendre les frontières d'Israël. Nous comprenons en lisant 2 Rois 14 que la raison de cette bénédiction que Dieu a donnée à Israël n'était pas qu'il y avait eu un réveil national.

Ce n'était pas que le peuple d'Israël avait tout d'un coup mis fin à son apostasie et suivait le Seigneur. C'était simplement le fait que Dieu faisait preuve de miséricorde et de grâce envers son peuple. Jéroboam II eut un règne de plus de 40 ans.

Ce n'était pas parce que Jéroboam II était un roi pieux. En fait, nous pourrions penser que dans Rois, il y aurait un récit beaucoup plus détaillé sur ce roi à la lumière du fait qu'il était probablement le roi d'Israël le plus prospère et le plus efficace, le roi qui a conduit Israël vers sa plus grande période de prospérité. Mais tout ce que 2 Rois 14 va nous dire à son sujet, nous en obtenons une poignée de versets.

Il est dit dans 2 Rois 14, verset 24, qu'il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Il ne s'est pas écarté de tous les péchés de Jéroboam Ier, fils de Naboth. Donc, ce qui est important dans Kings, encore une fois, tout comme chez Achab, ce ne sont pas ses réalisations politiques, ni la prospérité dont Israël a joui pendant cette période.

C'est simplement le fait qu'il a fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Cette déclaration selon laquelle ils ont persévéré dans les péchés de leur père Jéroboam sera vraie pour tous les rois d'Israël. Ainsi, le fait que Dieu ait restauré les frontières d'Israël, le fait que Dieu leur ait accordé un sursis temporaire face aux Assyriens, ce n'était pas à cause de la justice d'Israël.

C'était à cause de la miséricorde et de la grâce de Dieu. Nous avons déjà beaucoup parlé des malédictions de l'alliance, Lévitique 26 et Deutéronome 28, mais Dieu n'a pas traité son peuple simplement selon un principe strict de rétribution. Ce n'est pas seulement un Dieu qui dit : faites ceci. Je te bénirai.

Dieu fait preuve d'une miséricorde incroyable à la fois envers le royaume du Nord et envers le royaume du Sud, malgré des centaines d'années de désobéissance et de rébellion contre lui. Le Seigneur va donc faire preuve de miséricorde envers le peuple d'Israël. Dieu a fait la même chose pour le royaume du sud de Juda parce qu'il nous est souvent dit dans les Rois, malgré la méchanceté du roi davidique, que Dieu a

laissé une lampe à David parce que Dieu avait fait une promesse d'alliance qu'il allait établir Le trône de David et les fils de David régneraient pour toujours.

Ainsi, à l'époque de Jéroboam deuxième, deuxième Rois chapitre 14, verset 26, il dira ceci, et remarquez l'accent et remarquez la déclaration qui est faite ici au sujet de la grâce et de la miséricorde de Dieu. Il est dit ici que l'Éternel a vu l'affliction d'Israël et a vu que l'affliction d'Israël était très amère. D'accord.

Les premiers impacts de l'incursion assyrienne en Syrie-Palestine ont déjà eu lieu. Le conflit que les Israélites ont avec les Syriens pendant une longue période, la défaite, la perte de territoire et les conditions de vie difficiles qui en ont résulté. Le Seigneur vit que l'affliction d'Israël était très amère.

Car il n'y avait plus personne, esclave ou libre, et il n'y avait personne pour aider Israël. Ainsi, à ce stade, alors qu'Israël n'avait aucun moyen de se sortir de ce problème, Dieu a fait preuve de miséricorde envers Israël. Verset 27, mais le Seigneur n'avait pas dit qu'il effacerait le nom d'Israël de dessous le ciel.

Il les sauva donc grâce à Jéroboam, fils de Joas. Je pense donc qu'il est important que nous nous souvenions qu'avant la crise assyrienne du VIIIe siècle, nous avons déjà eu un autre exemple de la grâce et de la miséricorde de Dieu. Dieu a donné un sursis au peuple à l'époque de Jéroboam II et Israël a profité de cette période incroyable de prospérité, de bénédiction et de richesse, contrairement à tout ce qu'ils avaient connu dans leur histoire précédente.

Au sud, dans le royaume de Juda, Dieu avait également béni ce royaume. Du début au milieu du VIIIe siècle, il y avait un roi en Juda, Ozias, qui eut un règne long et réussi. Juda a connu une période de grande prospérité.

C'est l'année de la mort d'Ozias que nous apprenons dans le livre d'Isaïe que Dieu appelle Isaïe à son ministère parce que le peuple a connu le règne de ce roi long et couronné de succès. Ils le considèrent comme leur bienfaiteur. Et quand il mourra, le royaume de Juda aura aussi besoin d'un rappel : l'Éternel est votre roi.

Il vous a donné ce temps de bénédiction, mais vous vous êtes détourné de lui. Que va-t-il se passer dans un futur proche ? Ainsi, Israël jouissait d'une grande prospérité avant l'avènement des prophètes classiques au VIIIe siècle. Maintenant, est-ce que cette prospérité et toutes les bénédictions, l'extension des frontières d'Israël, la prophétie positive que Jonas avait donnée au peuple, et finalement le ramener à Dieu ? Nous pensons qu'à la lumière de ce que Dieu a fait pour eux, à la lumière de la bénédiction, du fait qu'elle n'était pas méritée, cela a-t-il conduit les gens à la repentance ? Et je pense que nous connaissons suffisamment bien le cœur humain pour savoir qu'à différents moments de l'Ancien Testament, chaque fois qu'Israël a connu une grande prospérité, au lieu de le conduire à Dieu et de lui faire comprendre

que Dieu nous a bénis, Dieu nous a donné ce merveilleux terre, Dieu a tenu ses promesses envers nous malgré le fait que nous ne le méritions pas.

Au lieu de susciter de la gratitude, cela a amené le peuple d'Israël à mettre Dieu au second plan de sa vie, à l'oublier, à placer sa confiance dans ses rois et dans ses dirigeants humains plutôt que dans le Seigneur. Et au lieu que Dieu soit au centre de leur vie, de leur richesse, de leur prospérité, de leur confort, toutes ces choses sont devenues le centre d'intérêt. Le livre du Deutéronome a averti le peuple d'Israël, et Moïse dit très sagement au peuple ceci avant d'entrer dans le pays, soyez prudent lorsque vous entrez dans le pays, et que vous jouissez de toutes les bénédictions du pays, vous profitez des maisons que Dieu a pourvu pour vous les villes que Dieu vous a données.

Vous êtes dans cet endroit où c'est une terre de lait et de miel. Faites attention à ne pas oublier le Seigneur. Et je pense que dans nos propres vies, nous réalisons que chaque fois que nous avons tout ce dont nous avons besoin, chaque fois que nous sommes à l'aise, nous avons tendance à réaliser, ou à oublier, que nous dépendons en fin de compte de Dieu pour tout.

Et au lieu que cette bénédiction nous amène finalement à suivre Dieu, à le servir et à être reconnaissants pour tout ce qu'il nous a donné, nous avons tendance à devenir ingrats. Et il y a une tendance à se concentrer sur la richesse ou les biens que nous possédons plutôt que de donner la priorité à Dieu dans nos vies. Et je pense que la prospérité matérielle dont nous avons bénéficié en tant qu'Américains et la prospérité des justes en général en Occident ont souvent été quelque chose qui nous a éloignés de Dieu.

C'est également ce qui s'est produit dans l'ancien Israël. Et donc, je veux que vous réfléchissiez à la difficulté du ministère d'un prophète comme Amos. Israël sort de cette période, ils sont à la fin de cette période de leur histoire où ils ont connu cette grande prospérité.

En Juda, il y a eu une expérience similaire de bénédiction et de prospérité sous le règne d'Ozias. Dans quelle mesure cela a-t-il été difficile pour un prophète comme Amos ou un prophète comme Isaïe ou Michée du Sud ? Comme il leur était difficile de dire que cette prospérité dont vous avez bénéficié est sur le point de prendre fin. Et ce que vous ne réalisez pas, c'est que pendant que vous profitez de ce bon moment et de cette époque, où cela a été une période de bénédiction et de prospérité nationale, ce que vous ne comprenez pas, c'est qu'un désastre approche à grands pas.

Et Dieu est sur le point de se lever au milieu du huitième siècle après le règne de Jéroboam et de tous les rois qui viendront après Jéroboam. Sa dynastie va prendre

fin peu de temps après. Et puis tous les rois qui viendront après lui seront faibles et inefficaces, et ils seront finalement dominés par les Assyriens.

Dans quelle mesure a-t-il été difficile, en tant que prophète, Amos, d'entrer en scène et de convaincre le peuple du jugement qui était sur le point de se produire ? J'imagine que lorsque les gens ont vécu cette période de prospérité sans précédent, ils auraient dit : Amos, de quoi tu parles ? Pourquoi es-tu si alarmiste ? Nous avons profité de ce grand moment de bénédiction nationale. Pourquoi Dieu nous punirait-il maintenant ? Mais c'était le travail des prophètes classiques. Dans l'urgence du message, l'intensité du message, parfois la colère du message, la rhétorique extrême, l'eau vive de la colère de Dieu dont nous parlions plus tôt.

La raison en est que les prophètes doivent réveiller les gens qui ont vécu cette période d'incroyable bénédiction. Et maintenant, il est temps que le jugement vienne. Paul Gilchrist dit ceci.

Il dit que l'apostasie d'Israël a été le catalyseur de l'impérialisme assyrien. On pourrait examiner toutes les raisons, tant politiques que militaires, pour lesquelles les Assyriens sont devenus un empire dominant au milieu du VIII<sup>e</sup> siècle. Mais la raison théologique, l'explication théologique, ce que l'Ancien Testament nous dit à ce sujet, c'est que Dieu va susciter ce grand empire.

Dieu va susciter les rois assyriens avec leurs desseins et leurs désirs impérialistes parce que Dieu va finalement utiliser cette nation. Dieu va utiliser ces gens pour punir Israël et pour punir Juda pour son infidélité à l'alliance. L'année 745 est une année importante dans toute cette discussion.

En l'an 745, un nouveau dirigeant énergique apparaît en Assyrie et son nom est Tiglath-Pileser III. Tiglath-Pileser III va devenir le fondateur de l'empire néo-assyrien qui dura 125 ans. Tiglath-Pileser était un grand leader.

C'était un roi énergique. C'était un administrateur efficace. L'une des caractéristiques des Assyriens n'était pas seulement l'efficacité, la puissance et la puissance de leur armée, mais aussi la compétence administrative avec laquelle les dirigeants assyriens utilisaient cette armée.

Dieu va utiliser ce nouveau dirigeant énergique et l'empire qu'il établit pour finalement provoquer le châtement d'Israël, l'exil d'Israël au huitième siècle avant JC. Le prophète Isaïe va en parler dans le chapitre 10 d'Isaïe. Il va parler de la façon dont Dieu utilise l'empire assyrien comme instrument de jugement sur le peuple d'Israël.

J'aimerais jeter un oeil à ce passage. Isaïe chapitre 10, verset 5, le Seigneur dit : Ah Assyrie, le bâton de ma colère, le bâton dans leurs mains est ma fureur. Ainsi, dit le

Seigneur, l'armée assyrienne n'est pas seulement une puissante machine militaire construite par Tiglath-Pileser III.

L'armée assyrienne est en fin de compte mon instrument pour provoquer mon châtement. Ainsi Tiglath-Pileser établit l'empire néo-assyrien. Il recommence à regarder vers l'Occident, comme le faisaient les rois assyriens au IXe siècle.

Les problèmes internes ont été réglés. L'Assyrie est forte, elle est puissante, elle est à nouveau puissante. Il va commencer à déplacer ses armées et il va commencer à mener ces campagnes en Syrie-Palestine.

Le Seigneur dit que Tiglath-Pileser peut avoir ses propres desseins et ses propres intentions. Ce n'est pas seulement un chef militaire. Ce n'est pas seulement un grand roi.

Il est finalement mon instrument car je suis souverain, même sur ce roi païen et même sur ces armées païennes. Je pense que l'un des avantages pour nous qui lisons aujourd'hui les prophètes de l'Ancien Testament est que cela nous rappelle la souveraineté du Dieu d'Israël sur tout ce qui se passe dans notre monde aujourd'hui. Ceux qui déterminent en fin de compte ce qui se passe dans notre monde aujourd'hui ne sont pas nos dirigeants politiques.

On dit souvent que le président des États-Unis est l'homme le plus puissant de la planète, mais comparé à Dieu, son pouvoir n'est finalement rien. Dieu utilise, contrôle et pousse les rois de la terre à faire sa volonté et à accomplir ses desseins. En un sens, Dieu préside ce grand échiquier.

Les dirigeants humains, les dirigeants humains, les gouvernements, les armées et les royaumes sont en fin de compte responsables devant Dieu et responsables devant Dieu des choses qu'ils font, de la méchanceté qu'ils commettent et des maux dont ils sont responsables. Mais Dieu, même au milieu de leur méchanceté, de leur péché et de leur rébellion, et même parfois alors que les nations et les royaumes brandissent le poing devant Dieu, Dieu continue d'accomplir ses desseins. En lisant les prophètes, je me souviens que Dieu contrôlait ce qui se passait dans le monde au huitième siècle avant JC.

Lorsque nous lisons nos journaux aujourd'hui, nous devrions nous rappeler que Dieu contrôle ce qui se passe dans notre monde au 21e siècle. Ce qui se passe au Moyen-Orient, Dieu le sait. Dieu contrôle cela.

Ce qui se passe dans notre pays et toutes les crises, la crise morale, la crise économique, Dieu les contrôle. Nous pouvons prétendre que notre gouvernement ou nos armées sont les réponses ultimes. Même ces individus, même ce pouvoir, sont en fin de compte sous le contrôle de Dieu.



Le prophète Isaïe va dire : L'Assyrie, oui, c'est une nation puissante, c'est un empire puissant, mais en fin de compte, ils ne sont qu'un bâton que j'utilise dans ma main pour faire ma volonté et accomplir mes desseins. Le prophète Jérémie, au moment de la crise babylonienne, viendra et dira essentiellement la même chose à propos de Nabuchodonosor et des Babyloniens. Dans Jérémie chapitre 27 et dans Jérémie 29, le prophète Jérémie va dire : Nabuchodonosor est mon serviteur.

Cela ne veut pas dire que Nabuchodonosor connaissait le Seigneur. Cela ne veut pas dire que Nabuchodonosor avait une relation avec Dieu. Cela ne voulait pas dire que Dieu approuvait tout ce que le gouvernement et l'armée babyloniens faisaient parce qu'en fin de compte, ils allaient être jugés et tenus responsables de cela.

Mais en fin de compte, dans un dernier sens, Nabuchodonosor était le serviteur de Dieu parce qu'il exécutait le dessein et les intentions de Dieu. Jérémie dira dans Jérémie chapitre 50 que Nabuchodonosor est le marteau. L'armée babylonienne est le marteau que Dieu utilise pour punir les peuples de la terre.

C'est très similaire à ce que dit Isaïe ici lorsqu'il dit que l'Assyrie est le bâton de ma colère et le bâton dans ma main. Jérémie parlera également du Seigneur qui est le guerrier qui mènera finalement les armées de Babylone contre Jérusalem. Jérémie chapitre 21.

Et dans Jérémie 27, Dieu a confié à Nabuchodonosor le contrôle des royaumes du monde. Il a même donné à Nabuchodonosor le contrôle des animaux qui vivent sur la terre. Et la rhétorique de Jérémie dépeint essentiellement Nabuchodonosor comme un nouvel Adam.

Dieu utilise ce roi païen pour accomplir ses desseins. Mais Jérémie va aussi dire qu'après que Dieu aura utilisé Babylone pour punir les nations de la terre, après que toutes les nations que Nabuchodonosor aura vaincues, conquises et détruites, après qu'elles auront bu la coupe de la fureur de Dieu, il y aura aussi un temps quand les Babyloniens boivent la coupe de la colère de Dieu et la coupe de la fureur de Dieu. Ils ne sont pas indépendants de Dieu.

Alors que les Israélites et le peuple de Juda traversaient ces temps de crise, il y avait toujours une tendance à penser : les dieux de l'Assyrie au huitième siècle sont-ils plus grands que les dieux d'Israël ? Comment les Assyriens pourraient-ils nous vaincre si le Seigneur Dieu, qui est le roi souverain ultime, comment le Seigneur pourrait-il permettre que nous soyons vaincus par ces armées ? Cela signifie-t-il que les armées de l'Assyrie sont plus grandes que les armées de Yahweh ? Au cours des sixième et septième siècles, alors que les Babyloniens commencent à empiéter sur Juda, les dieux de Babylone sont-ils plus grands que les dieux de Juda ? Est-ce pour cela que nous avons été vaincus ? Les prophètes de l'Ancien Testament veulent donner au

peuple une compréhension théologique de cela. Dieu n'est pas impuissant face à cela. Dieu accomplit réellement ses desseins souverains.

Le prophète Isaïe dans la seconde moitié du livre d'Isaïe va aussi dire à propos du roi perse Cyrus, que Dieu va se lever à la fin de ce processus pour finalement remplacer les Babyloniens. Il va dire : Cyrus est mon berger. Cela va même dire : Cyrus est mon oint, le mot hébreu Mesiach, le prédécesseur de notre mot Messie.

Cyrus est mon berger et mon Messie. Encore une fois, non pas parce que Cyrus craignait le Dieu d'Israël, ni parce que Cyrus est monothéiste. Nous savons, grâce à ses inscriptions et autres choses, qu'il ne l'était pas.

Non pas parce que Cyrus reconnaît le Seigneur comme le seul vrai Dieu, mais parce que Dieu utilisera Cyrus et les Perses de la même manière qu'il a utilisé Tiglath-Pileser et les Assyriens, de la même manière qu'il a utilisé Nabuchodonosor et les Babyloniens. Dieu contrôle tout ce processus. Au huitième siècle, Israël et Juda sont sur le point d'entrer dans cette époque de simple désastre national, où ils sont dans l'état de ces puissances impériales.

Les prophètes voulaient qu'ils sachent que Dieu était souverain et qu'il contrôlait cela. Alors que nous enseignons les prophètes et que nous prêchons les prophètes aux gens aujourd'hui, je pense qu'il est parfois très important pour nous de simplement rappeler aux gens que Dieu contrôle la scène internationale. Dieu sait tout sur le terrorisme international et Dieu, même parfois, utilisera des personnes et des nations méchantes pour accomplir ses desseins.

Alors que cette crise assyrienne a commencé au huitième siècle, les prophètes donnent au peuple cette compréhension théo-politique. Le prophète Isaïe continue en disant, après le verset cinq, L'Assyrie est le bâton de ma colère, le bâton dans leurs mains est ma fureur, contre une nation impie je l'envoie. Isaïe parle même d'Israël et de Juda comme d'une nation impie.

Dans d'autres endroits, Isaïe les comparera à Sodome et Gomorrhe. C'est pourquoi Dieu va envoyer l'armée assyrienne contre eux. Mais le problème était que l'armée assyrienne, Tiglath-Pileser, Nabuchodonosor, plus tard, n'a pas nécessairement reconnu qu'elle accomplissait les desseins de Dieu.

Au lieu que Tiglath-Pileser vienne en Israël parce que Dieu lui avait ordonné de le faire, ou au lieu que Nabuchodonosor vienne en Juda parce qu'il savait qu'il faisait la volonté de Dieu, en fin de compte, ces rois exécutaient leurs propres désirs et desseins impérialistes. Les Assyriens, plutôt que d'accomplir une œuvre sacrée, commettaient en fait de terribles atrocités et violences alors qu'ils se déplaçaient vers l'Ouest et commençaient à soumettre des peuples comme Israël et Juda. Le prophète Isaïe le reconnaît.

Il dit cela du roi assyrien dans ce passage d'Isaïe chapitre 10, Isaïe 10.7, mais le roi d'Assyrie n'a pas l'intention de le faire. En d'autres termes, il n'a pas l'intention de venir faire la volonté de Dieu. Son cœur ne le pense pas, mais il est dans son cœur de détruire et de retrancher des nations, pas quelques-unes.

Et le roi assyrien va regarder Israël et Juda et il va dire : ces royaumes et ces nations sont-ils différents des autres nations que j'ai conquises ? Les idoles et les images de Samarie et de Juda sont-elles plus grandes que les idoles, les images et les dieux de ces autres peuples païens ? Je vais les conquérir comme j'ai conquis tous les autres. Lorsque la ville de Jérusalem sera plus tard assiégée dans le royaume du sud, Sennachérib, le roi assyrien, viendra vers le peuple de Juda et lui dira : n'écoutez pas Ézéchiass ou n'écoutez pas vos dirigeants qui vous disent votre Dieu va vous délivrer. Votre Dieu n'est pas plus efficace et ne sera pas plus efficace pour vous délivrer que tous les dieux de ces autres personnes.

Et donc, à cause du blasphème de ces rois assyriens, parce qu'ils font partie de ces dirigeants humains qui brandissent le poing devant Dieu et disent : nous ferons tout ce que nous voulons, parce qu'ils viennent en fin de compte accomplir leurs propres désirs impérialistes et parce que ils font cela d'une manière violente et horrible, dit Dieu, je vais les utiliser pour accomplir mon dessein. Mais je vais aussi les tenir responsables de la violence et de leur méchanceté. Et ainsi, Dieu utilise ces rois.

Il préside l'échiquier, mais Dieu ne participe pas au mal moral commis par Tiglath-Pileser, Sennachérib et tous ces rois assyriens. L'une des choses que nous savons de l'armée assyrienne et du peuple assyrien, c'est qu'il s'agissait d'un empire qui, à bien des égards, était bâti sur la violence, l'effusion de sang et l'intimidation. Alors que les armées de Tiglath-Pileser commençaient à s'étendre et qu'il établissait son empire, l'un des moyens par lesquels ils y parvenaient était d'intimider les gens autour d'eux avec leur puissance militaire et leur violence.

Lorsque nous examinons les inscriptions assyriennes, les archives assyriennes et l'art assyrien, nous constatons que l'accent est mis sur la violence, l'effusion de sang et la conquête militaire. Par exemple, le roi Sennachérib, qui est le roi qui va encercler la ville de Jérusalem en 701 avant JC, dit cela en parlant de ses ennemis et de sa conquête militaire ; comme de gros bœufs, je les abattais promptement et je les défendais. Je leur ai tranché la gorge comme des agneaux.

Je leur ai coupé la vie comme on coupe un fil. Et ainsi, vous avez une idée de la violence glorifiée par ces rois assyriens. Assurbanipal du VIIIe siècle va dire ceci dans une de ses inscriptions, avec leur sang, j'ai teint la montagne en rouge comme de la laine et le reste, les ravins et les torrents des montagnes, ont été avalés.

Je leur ai enlevé des captifs et des biens. J'ai coupé la tête de leurs combattants et j'ai construit avec cela une tour devant leur ville. J'ai brûlé leurs adolescents, garçons et filles.

Et donc, alors que nous pensons à travers l'histoire, aux horreurs de la guerre et à quel point nous détestons cela et à quel point nous y sommes opposés, les Assyriens ont utilisé cela dans le cadre de leur stratégie pour finalement intimider les petites nations comme Israël et Juda. sujétion. Si nous regardons l'art assyrien, nous voyons des images, et nous voyons des images de têtes coupées empilées à l'extérieur des murs de la ville. Nous voyons des corps démembrés.

Nous voyons des images de personnes empalées sur des bâtons après la conquête des villes. C'est ce qui arrive aux Juifs, tant en Israël qu'en Juda, lorsqu'ils sont vaincus par les Assyriens. Il existe une œuvre d'art assyrienne particulière qui montre divers actes d'atrocités assyriennes.

Dans un panneau, nous voyons un soldat assyrien matraquer à mort un prisonnier de guerre élamite. Dans un autre endroit, nous voyons des soldats assyriens écorcher un prisonnier de guerre élamite, lui couper la peau et l'éplucher alors qu'il est encore en vie, comme une forme de torture. Les soldats assyriens mettent la main dans la bouche d'un autre prisonnier et lui tirent la langue.

Il y a donc cette tendance, et je pense que c'était vrai pour toutes les armées du Proche-Orient ancien. Il n'existe pas de Conventions de guerre de Genève, mais c'est un point particulièrement souligné dans la rhétorique assyrienne. Lorsque Sennachérib prit la ville de Lakis en Juda, il retourna dans son palais. Il a décoré les murs avec des images de la conquête de Lakis parce que c'était l'une des réalisations militaires les plus importantes de sa carrière.

Et donc il est intéressant de penser à Amos, et alors que ces prophètes du huitième siècle commencent leur ministère, Dieu prend un peuple brutal, violent, à bien des égards, méprisable qui a ses propres desseins sur ces gens, qui commettent des violences, qui fait toutes ces choses horribles. Dieu les utilise comme instrument de jugement sur son peuple injuste. Nous lisons dans Galates le principe selon lequel tout ce qu'un homme sème, il le récoltera aussi.

Et je pense que si nous voulons une des images les plus efficaces de la récolte et des semences dans toute la Bible, nous pouvons penser à ce qui est arrivé à Israël et à Juda au huitième siècle. Ils ont semé des centaines d'années de désobéissance et d'infidélité à Dieu. Ils vont récolter les conséquences de ce péché.

Le prophète Osée va dire, vous avez semé le vent, et Israël l'a fait par sa méchanceté, par ses stratégies militaires, par son implication politique dans des alliances. Vous

récolterez le tourbillon. Et ce tourbillon allait être l'armée assyrienne. Ils allaient s'attaquer à Israël et exécuter le châtement de Dieu.

Nous comprenons la sainteté de Dieu, la haine de Dieu pour le péché, la gravité du péché et ses conséquences lorsque nous regardons ce qui va arriver à Israël et à Juda au huitième siècle en raison de leur désobéissance. Tiglath-Pileser va donc étendre son empire. Ses armées vont se déplacer vers l'ouest et elles vont placer Israël et Juda sous leur autorité et sous leur influence.

D'ici 722-721, le royaume du nord d'Israël, cette année-là, tombera aux mains des Assyriens. La capitale septentrionale de Samarie tomba aux mains des rois assyriens. Et à ce moment-là, le royaume du Nord va partir en captivité.

Les dix tribus du nord vont disparaître et l'Assyrie va devenir une province assyrienne. Le royaume méridional de Juda va survivre à cette crise. Mais le royaume méridional de Juda, sous Achaz, devient également vassal des Assyriens.

Les Assyriens se sont déplacés vers le sud à la fin du VIIIe siècle ; les archives assyriennes disent qu'ils ont capturé 46 villes différentes de Juda et ont piégé le roi de Juda, Ézéchias, comme un oiseau dans une cage. Mais finalement, grâce à la foi d'Ézéchias, parce qu'il se tourne vers Dieu, Juda sera épargné pendant encore 140 ans. Mais ils vont aussi subir les effets de l'armée assyrienne et de l'invasion assyrienne.

Le travail des prophètes comme Amos et Osée est de réveiller le peuple face à cette crise. Amos entre en scène entre 760 et 750 avant JC. C'est la fin du règne de Jéroboam II.

Il y a eu une grande prospérité. C'est le travail d'Amos de dire que le temps touche à sa fin et que maintenant Dieu va commencer à juger son peuple. Et je pense que lorsque nous examinons les circonstances spécifiques du ministère d'Amos et le moment où cela s'est produit, il y a trois ou quatre choses qui sont significatives concernant l'implication d'Amos à ce stade particulier de l'histoire d'Israël.

Je veux commencer simplement par lire les deux premiers versets du livre d'Amos et simplement présenter le cadre et le contexte historiques. Quelle est la place d'Amos dans tout cela, au milieu de cette crise assyrienne ? Et Amos 1:1-2 dit les paroles d'Amos, qui était parmi les bergers de Tekoa, qu'il vit concernant Israël aux jours d'Ozias, roi de Juda, et aux jours de Jéroboam, fils de Joas, le roi d'Israël, et il est dit, deux ans avant le tremblement de terre. D'accord.

Il y a donc quelques éléments significatifs concernant le moment choisi pour le ministère d'Amos au milieu de cette crise assyrienne plus vaste. Comme je l'ai dit, l'époque du ministère d'Amos est généralement estimée entre 760 et 750 avant JC.

Ce que cela signifie, c'est qu'il est vraiment au tout début de ces prophètes qui vont commencer à avertir les gens que le jugement est en route.

Il faudra encore 30 ou 40 ans avant qu'Amos exerce son ministère. Il sera donc très difficile pour les personnes qui ont connu toute cette bénédiction et cette prospérité de vraiment prendre son message au sérieux. Imaginez si vous êtes Amos essayant de convaincre ces gens. C'est la difficulté qu'il a dans son ministère.

La raison pour laquelle Amos rend souvent ce jugement aussi horrible qu'il pourrait l'être, c'est qu'il y a l'espoir qu'en fin de compte, la gravité réveillera ces gens. La deuxième chose est que le sérieux du ministère et du message d'Amos à ce moment particulier de l'histoire d'Israël se reflète dans les circonstances de son appel. D'accord.

Nous n'avons peut-être pas remarqué cela pendant que nous parcourions le premier verset, mais il dit les paroles d'Amos, qui était parmi les bergers de Tekoa. Tekoa était une ville ou un village du royaume méridional de Juda. Et Dieu appelle en fait Amos à quitter le royaume du sud de Juda et à prêcher ce message dans le royaume du nord d'Israël.

D'accord. Ce message est suffisamment sérieux pour qu'Amos va quitter sa maison de Juda et aller proclamer ce message dans le royaume du nord d'Israël. Cela peut également nous renseigner sur le statut des prophètes dans le royaume du Nord.

Si Dieu veut trouver un prophète fidèle pour prêcher ce message, il devra appeler quelqu'un du royaume du sud pour le faire. Et ainsi Amos va traverser la frontière entre le sud et le nord, et en tant qu'étranger et en tant que membre du peuple détesté du sud, Amos va porter son message au nord et y prêcher. Dieu va aussi appeler Amos hors d'une vocation et hors d'une situation de vie qui n'a rien à voir avec le fait d'être prophète.

Nous voyons autre chose à propos de l'appel d'Amos et une autre déclaration à ce sujet dans la déclaration qu'Amos fait dans Amos chapitre 7, versets 14 et 15. Finalement, l'un des prêtres du nord, Amatsia, après qu'Amos ait prêché ce message de jugement. , et nous ne savons pas exactement combien de temps dura son ministère. Cela a peut-être été peu de temps, cela a peut-être fait plusieurs années, mais finalement, va dire Amatsia, arrêtez de nous prêcher.

Rentrez chez vous, retournez en Juda et ne parlez plus contre le sanctuaire du roi. Nous ne voulons plus entendre votre message de jugement. Et Amos va dire, eh bien, quand Dieu m'a appelé, quand Dieu a dit, je suis ici seulement parce que Dieu m'a appelé et je n'étais ni prophète ni fils de prophète, mais j'étais berger et marchand de figes sycomores.

Mais l'Éternel m'a retiré de la suite du troupeau, et l'Éternel m'a dit : va et prophétise à mon peuple Israël. Ainsi, Dieu a appelé Amos à la suite d'un ensemble de circonstances tout à fait uniques. Amos n'était pas un prophète.

Et la déclaration qu'Amos fait quand il dit que je n'étais ni un prophète ni le fils d'un prophète a été interprétée de plusieurs manières différentes. Certaines personnes ont pris cela comme une question. N'étais-je pas un prophète ou le fils d'un prophète ? Certains ont vu Amos faire la distinction entre le fait qu'il était un voyant, le type de prophète qu'ils avaient en Juda, plutôt que celui d'un prophète, qui était l'un des porte-parole dans le royaume du nord.

D'autres personnes ont pris Amos pour dire : je n'étais pas un prophète sectaire, ni un prophète d'État, ni un prophète officiel. Mais la compréhension la plus naturelle de cela est probablement que je n'étais pas, en appelant un prophète de Dieu, jusqu'au moment où Dieu s'est interposé et est intervenu dans ma vie et a dit : Je veux que tu ailles dans le royaume du nord d'Israël. Et à ce moment-là, la vocation d'Amos est devenue une vocation de prophète et de porte-parole de Dieu.

Ainsi, à cause de cette circonstance unique où Amos n'est pas un prophète, il est un berger. C'est un dresseur de sycomores. C'est un agriculteur.

Et Dieu le renvoie loin de cela. L'urgence de ce message est que le Seigneur le prend et le déplace. Et en tant que professeur de séminaire, j'ai été soit un étudiant, soit un enseignant que Dieu a appelé dans toutes sortes de vocations, politique, athlétique, pratique du droit et affaires.

Et Dieu a dit aux gens : je veux que vous y alliez, et je veux que vous prêchiez pour l'homme. Et les gens répondent à cet appel. C'est ce qu'Amos a fait.

Mais les circonstances de l'appel d'Amos reflètent le sérieux du message qu'il a été appelé à prêcher par Dieu. Je pense qu'il y a une autre chose concernant la vocation d'Amos que nous devons corriger. Quand nous parlons d'Amos comme étant un berger et un dresseur de sycomores, et qu'il était impliqué dans l'agriculture et ce genre de choses, j'entends souvent les gens décrire Amos comme un agriculteur de campagne ou un prédicateur de campagne et que Dieu a appelé ce prédicateur de campagne à aller à le royaume du nord.

En fait, si l'on regarde les descriptions d'Amos, le texte suggère probablement quelque chose de plus. Le mot utilisé pour décrire Amos en tant que berger dans Amos chapitre un, verset un, n'est pas le mot hébreu normal pour berger. Au lieu de cela, c'est le mot noqad.

Et ce mot noqad est utilisé dans 2 Rois chapitre trois, verset quatre, je crois que c'est le seul autre endroit où il est utilisé, pour décrire Mesha, le roi des Moabites, disant

qu'il était un berger. Ainsi, ce mot suggère qu'Amos n'est pas seulement un prédicateur de campagne pauvre, une personne sans instruction, mais qu'Amos est un propriétaire foncier possédant de vastes propriétés foncières et un grand nombre de bétail. Il est berger et propriétaire de troupeaux à égalité avec un roi.

Et au milieu de sa vie bien remplie, au milieu de toute cette richesse, l'appel de Dieu sur sa vie est suffisamment sérieux pour que Dieu dise : Je veux que tu ailles proclamer le royaume du Nord. Et je pense que même si Amos transmettait à ces gens les circonstances de son appel, c'était une façon pour Dieu de leur montrer le sérieux du message qu'Amos était venu leur proclamer. Malheureusement, comme le prêche Amos, Amatsia reflète en fin de compte la réponse du peuple.

Nous ne voulons pas entendre cela. Éloigne-toi de nous. La quatrième chose concernant l'appel d'Amos et le moment où cela s'est produit et comment cela s'inscrit dans la crise assyrienne est ce que nous voyons dans Amos chapitre un, verset un, ce qui se passe également après le ministère d'Amos.

Et rappelez-vous qu'il nous est dit au verset 1 qu'il prêcha aux jours d'Ozias, le roi de Juda, aux jours de Jéroboam, ces deux rois prospères et riches, mais qu'il prêcha deux ans avant le tremblement de terre. Je crois que le but spécifique, la conception et l'intention du ministère d'Amos étaient de prêcher au peuple le jugement à venir, et Dieu leur a envoyé un avertissement après qu'Amos leur ait prêché. Deux ans plus tard, un tremblement de terre a eu lieu en Israël et en Juda.

Et c'était un rappel ; c'était un signal d'alarme. C'était un autre coup d'arc de Dieu sur le peuple d'Israël pour lui rappeler que le jugement allait venir. Et je pense que ce détail fortuit est mentionné au premier verset pour dire qu'il s'agissait de l'authentification des avertissements et des messages de jugement d'Amos.

Dieu a envoyé ce tremblement de terre comme une autre façon de montrer à son peuple qu'un plus grand jugement était en route. Les archéologues nous ont confirmé que le tremblement de terre dont parle Amos a bien eu lieu. Dans la ville de Hazor, dans la partie nord d'Israël, il y a eu une découverte archéologique dans le Stratus 6 de dommages aux murs survenus dans la ville de Hazor au 8ème siècle avant JC, ce qui nous confirme la gravité de ce tremblement de terre.

Dieu était sérieux quant à ce qui allait arriver. Dieu avertissait son peuple de ce qui allait se passer dans le futur. Plus tard, dans les prophètes post-exiliques, vers la fin des prophètes mineurs, nous avons cette déclaration dans Zacharie chapitre 14, verset 5. Zacharie 14.5 dit : Tu fuiras dans la vallée de mes montagnes, parlant du jugement futur du jour du Seigneur, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Azal.



Et vous fuirez comme vous avez fui le tremblement de terre du temps d'Ozias, roi de Juda. Et ce tremblement de terre était suffisamment important pour que, dans la période post-exilique, après tout ce qui s'était passé en Israël et en Juda, ils s'en souviennent encore. Le message d'Amos était un avertissement du jugement à venir.

C'était une préparation à la crise assyrienne. Et ce tremblement de terre était une preuve que le peuple de Dieu devait prendre ce message au sérieux. Dieu appelle parfois les gens à exercer leur ministère dans des circonstances très difficiles.

Dieu a appelé Amos pour préparer le peuple au jugement. Et Dieu nous a appelés à proclamer à la fois son jugement et son salut. Et il nous appelle à le proclamer même lorsque ce message n'est pas populaire, même lorsque ce n'est pas quelque chose que les gens veulent entendre.

Et la fidélité d'Amos à son appel nous rappelle, je pense, que Dieu veut que nous fassions de même et que Dieu nous récompensera si nous proclamons fidèlement sa parole.

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur les prophètes mineurs. Il s'agit de la conférence 5 sur Amos, la crise assyrienne comme toile de fond.